



UNIL | Université de Lausanne

Ecole des sciences criminelles



JOURNÉE ROMANDE DE MÉDECINE ET SCIENCES FORENSIQUES

8 JUIN 2016

Approche psychocriminologique et légale du processus de radicalisation

Professeur Serge Garcet

Département de Criminologie, ULg



Exposé articulé autour de trois temps.

- ✓ Approches des principaux modèles explicatifs de la radicalisation et de l'engagement terroriste.
- ✓ Quelques constats : Qui sont ces jeunes attirés par la mouvance jihadiste ?
- ✓ Une lecture psycho-criminologique du processus de radicalisation et d'engagement du point de vue du sujet : Le modèle de « Transformation cognitivo-affective de la définition de Soi et de construction du sens dans l'engagement radical violent »

L'insuffisance des premiers modèles explicatifs de la « personnalité terroriste ».

- Bien avant que le concept de radicalisation lié aux mouvances islamistes ne prenne son essor au début des années 80, les premières approches de l'engagement radical ont envisagé la violence qui en découle comme le produit d'une dynamique sociale génératrice de frustrations personnelles et d'apprentissage de mode violents de réponses.
- D'*hypo*thétiques « causes racines » déterminants économiques ou sociaux universels ont été proposées pour rendre compte de cette violence au travers de dynamiques de frustration-agression, de répression-réaction ou d'isolement social de sous-groupes marginalisés dans une compréhension peu propice aux trajectoires individuelles.
- La dyssociation entre engagement radical et engagement ordinaire suite au développement du paradigme de la mobilisation des ressources a renforcé le caractère « exceptionnel et anormal » de cette violence radicale et a contribué au développement des recherches sur les aspects individuels de l'engagement et la « personnalité terroriste »

Deux courants ont tentés d'expliquer la motivation derrière l'engagement radical et l'acte terroriste.

- **Psychopathologique et psychiatrique:**

A vainement tenté d'identifier d'éventuels troubles mentaux, une récurrence de structures psychopathologiques comme la psychopathie par exemple ou un profil de traits de personnalité spécifiques.

L'insuffisance des premiers modèles explicatifs de la « personnalité terroriste ».

Sans plus de succès, différents travaux cliniques psychanalytiques à la portée limitée ont aussi développés des lectures interprétatives en références à différents thèmes comme l'identité ou le narcissisme.

Bien que régulièrement repris dans la littérature, l'absence de profil spécifique de personnalité n'est pourtant que le résultat de la faiblesse méthodologique de l'approche par traits des conceptions psychologiques traditionnelles de la personnalité et non de l'absence effective de similitudes au niveau de leur personnalité et de leur trajectoire

Deux courants ont tentés d'expliquer la motivation derrière l'engagement radical et l'acte terroriste.

- **Stratégique et rationnel:**

Selon cette conception, loin d'être déstructuré et malade mentalement, le terroriste serait une personne capable de poser des actes sensés et organisés selon des décisions construites selon un calcul des coûts et des bénéfices.

Intérêts:

- ✓ Repositionnement de « la personnalité terroriste » dans le champ de la « normalité ».
- ✓ Prise en compte de la pro-activité de l'individu, de sa capacité à traiter l'information et à initier des comportements au départ de choix propres.

Inconvénients:

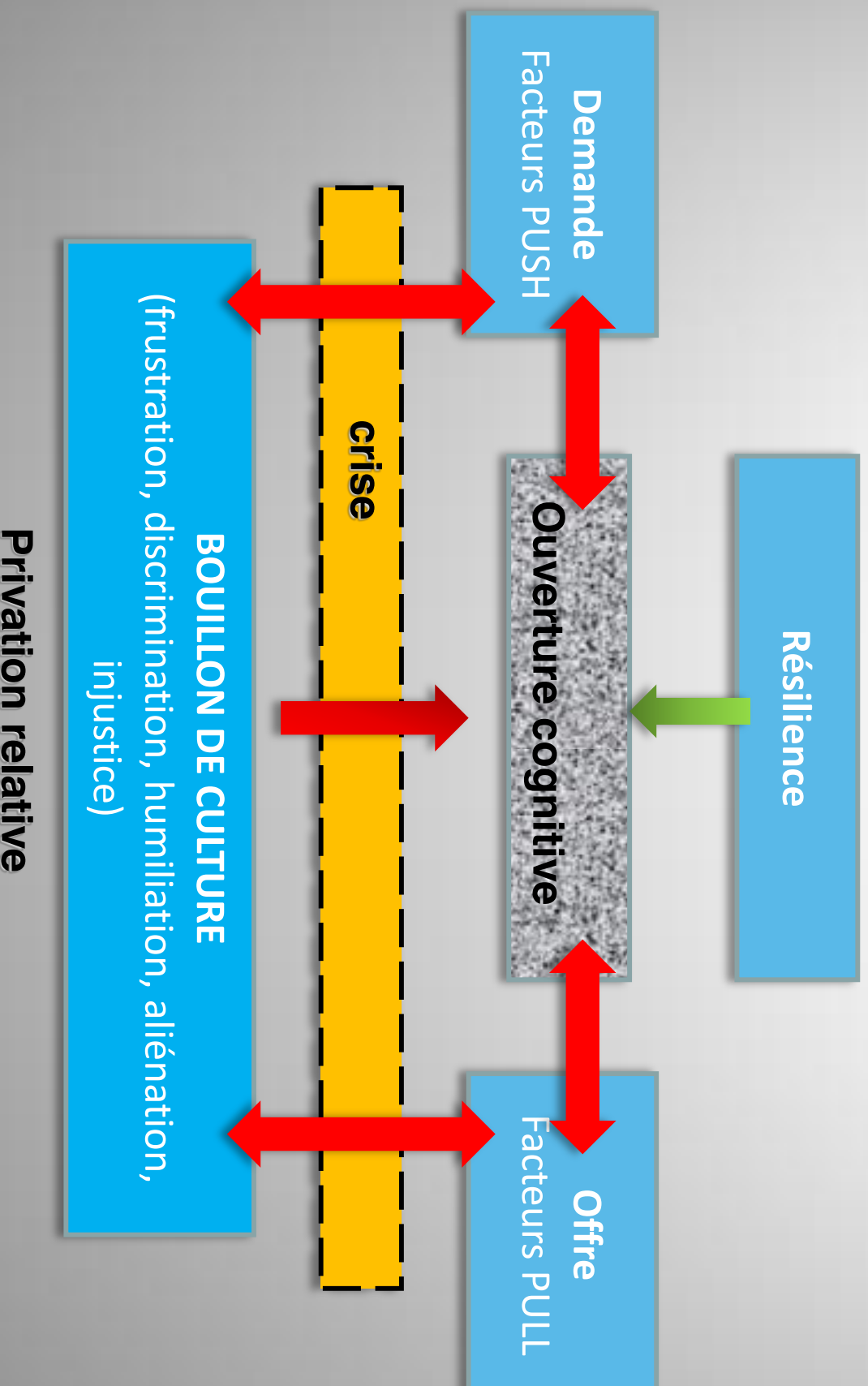
- ✓ Mauvaise appréhension des dimensions phénoménologiques, cognitives et affectives en jeux dans la « boîte noire ».
- ✓ « Sur-rationalisation » des comportements et « sous-socialisation » des acteurs.

L'insuffisance des premiers modèles explicatifs de la « personnalité terroriste ».

L'insuffisance des premiers modèles explicatifs de la « personnalité terroriste ».

- L'échec de ces premières approches a conduit à l'abandon, selon la formule consacrée, de la question du « pourquoi » - emportant avec elle l'illusion d'une théorie générale de l'engagement radical et du terrorisme - pour s'attacher au « comment ».
- « From profiles to pathways and roots to routes »: symbole de la rupture épistémologique qui a conduit à une analyse interactionniste processuelle et configurationnelle de la radicalisation.
- Néanmoins, la prise en compte des variables individuelles n'a pas été fondamentalement réévaluée.
- Après avoir tenté - et échoué - de décrire l'acteur radical comme une entité réactive modelée et guidée par d'hypothétiques dimensions internes qu'étaient les traits de personnalité ou la maladie mentale, de nouvelles variables, les facteurs de vulnérabilités sont rapidement apparues.
- Parallèlement, se sont développée des lectures psychologiques orientées sur la cognition sociale et les représentations supposées être à l'origine du processus de radicalisation.

Facteurs de vulnérabilités : (PUSH vs PULL factors; facilitating vs precipitating factors).
Exemple: Le modèle de Melis, 2007



Facteurs internes, externes, contextuels qui « tirent » la personne vers un modèle radical alternatif ou qui « poussent » la personne à se rendre disponible à l'égard du discours radical.

«Le jihad est aujourd'hui la seule cause sur le marché», (Roy, 14)

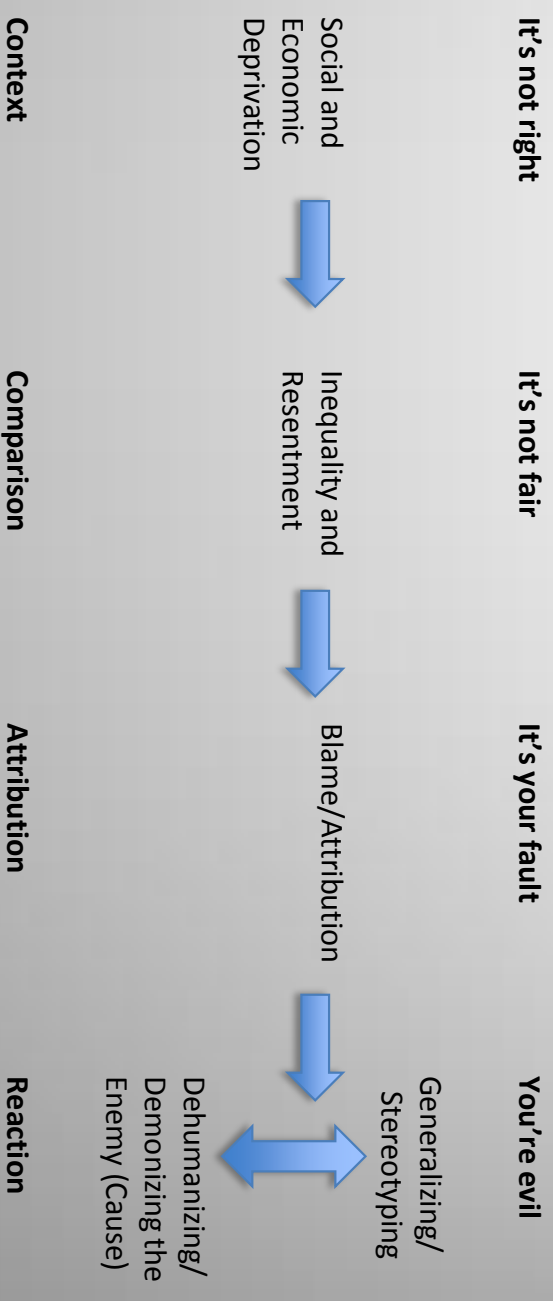
Proposition d'une identité qui se restructurerait autour d'une quête d'un monde global et idéal, expression d'un « immense fantasme » selon l'expression d'O. Roy construit autour de l'Oumma.

- ✓ Une vision héroïque, aventureuse et humanitaire du jihad.
- ✓ Une solidarité et une fraternité avec une emphase sur l'Oumma, les responsabilités individuelles et collectives des croyants.
- ✓ Des normes et des valeurs sociales fortes, incontestables, basées sur une référence religieuse qui fonde l'identité avant la croyance et proposent un nom et une mystique.
- ✓ Une approche facilitatrice construite sur une vision dichotomique du monde, du bien et du mal qui insiste sur une différenciation entre l'endo-groupe et l'exo-groupe.

Mais aussi un déversoir des frustrations dans une logique nihiliste, narcissique et violente.

L'exemple de Borum :

- **Le processus d'engagement idéologique**



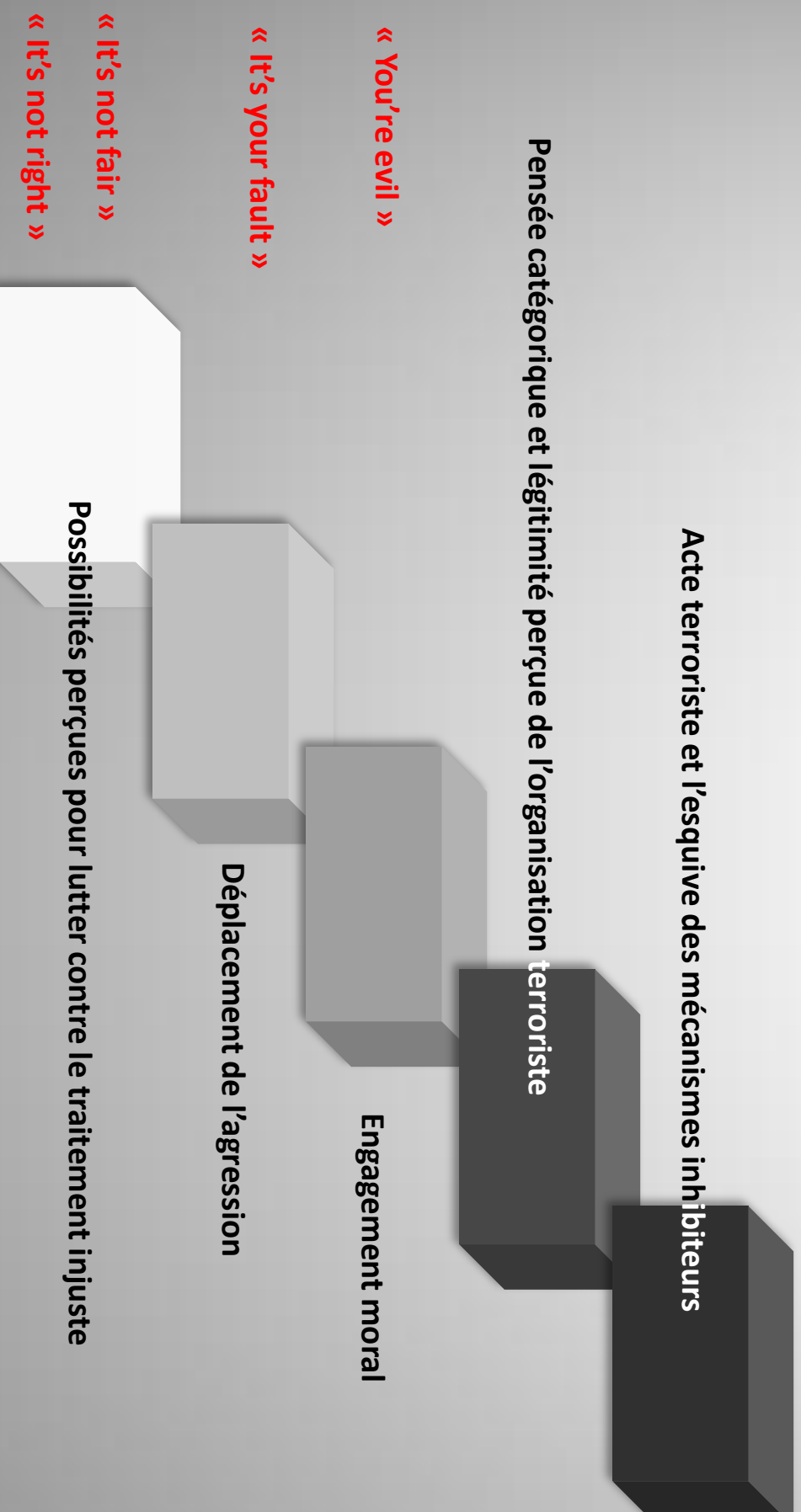
Quelle place pour la dynamique individuelle et la cognition sociale dans le développement des modèles interactionnistes ?

Pourtant, il est établi que:

Ni les contraintes structurelles, ni les ressources ne prédéterminent ce que les individus font et deviennent dans une situation donnée (Bandura)

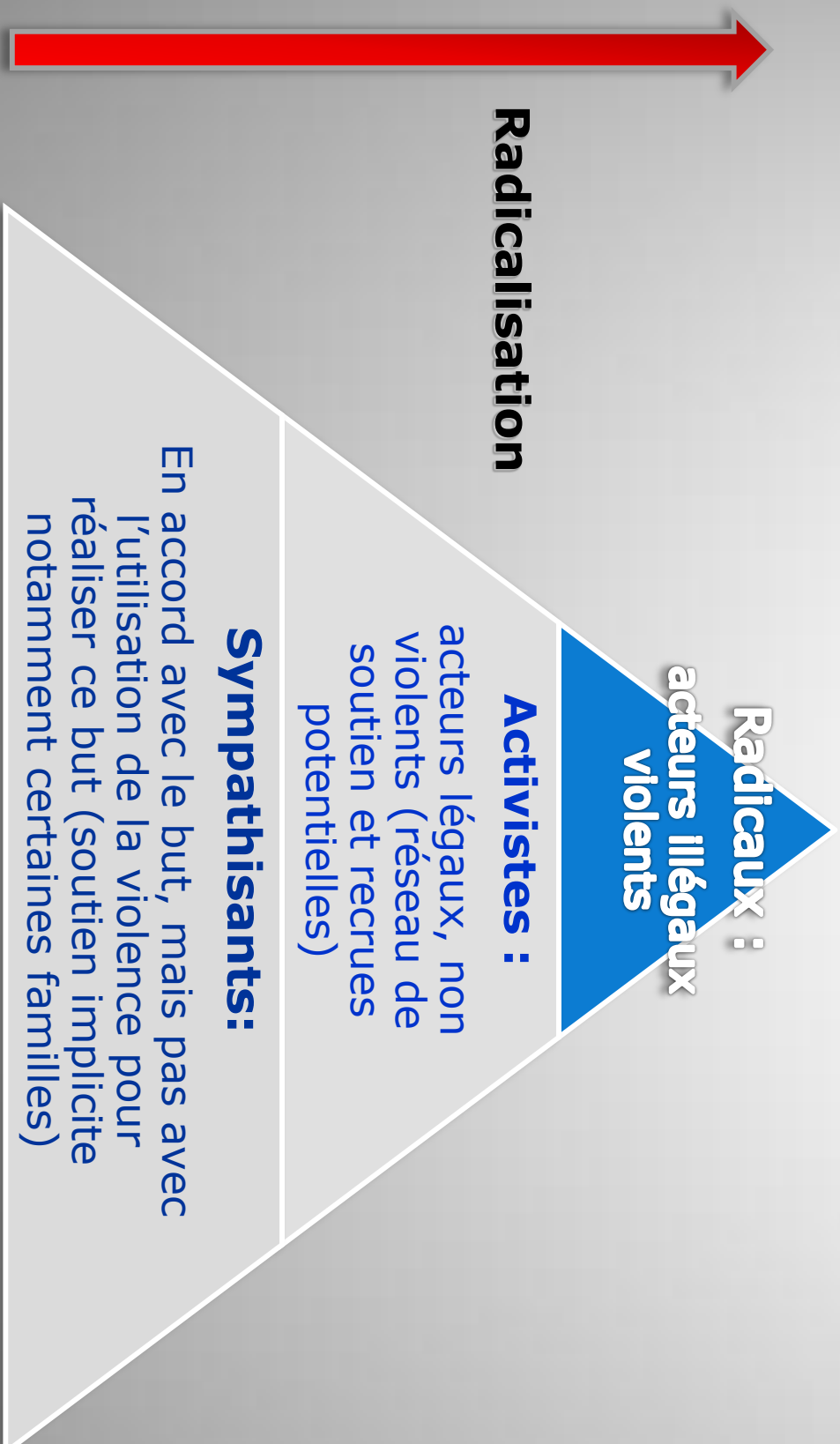
Perception subjective du traitement « injuste » (processus de victimisation/revendication).

Le modèle graduel de Moghaddam (2005) & Borum (2003)

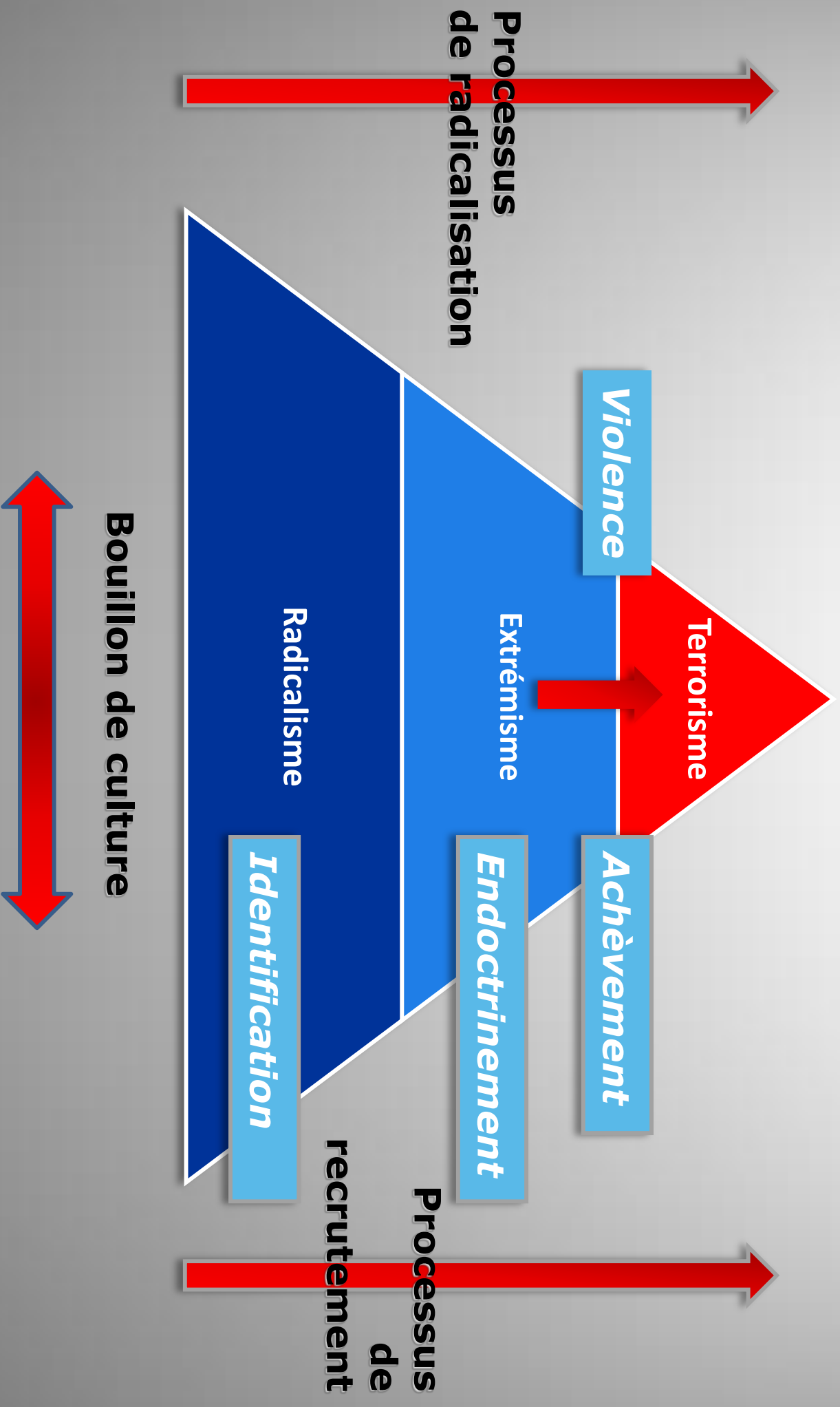


Le modèle pyramidal de Mc Cauley et Moskalenko (2008)

Ils identifient 12 mécanismes clés individuels, de groupes et de masse intervenant dans la radicalisation.



Le modèle intégratif de Ponsaers & al. (2010)



Adolescents radicalisés : Une motivation identitaire et narcissique en marge plutôt qu'une revendication idéologique.

- ✓ 85 % d'hommes et 15 % de femmes plutôt jeunes.
- ✓ Très peu de connaissances et d'intérêts pour la géopolitique ainsi que pour les dynamiques de pouvoirs existants entre les groupes armés.
- ✓ Désintérêt marqué pour l'information véhiculée par les médias traditionnels vécus au travers d'une logique de « complot ». (In-groupe > out groupe)

Que savons-nous de ces jeunes?

- ✓ La plupart sont désislamisés (Khosrokhavar, 14). Moins de 20 % ont suivi des cours sur l'islam (Silke, 08). 20-25 % à 60 % de nouveaux convertis ou convertis durant leur adolescence (Roy, 14 ; Weggemans, Bakker & Grol, 14).
- ✓ Faible maîtrise de l'arabe et compréhension relative voire rudimentaire du Coran.

Adolescents radicalisés :

Une motivation identitaire et narcissique en marge plutôt qu'une revendication idéologique.

- ✓ Ils proviennent majoritairement des classes moyennes (59%), 30 % des classes populaires, 11 % des classes supérieures (CPDSI,15;Silke, 08; Sageman, 04,).

- ✓ Ils connaissent régulièrement des difficultés scolaires (Weggemans, Bakker & Grol, 14) même si ce n'est pas une généralité. La plupart ont un faible niveau scolaire.

- ✓ Ils présentent régulièrement une fascination par rapport à la violence (McLaughlin, 08 ; Bigo, Bonelli, Guittet et Ragazzi, 14) et présentent des traits narcissiques, impulsifs et antisociaux.

Que savons-nous de ces jeunes?

- ✓ Selon les chiffres dont nous disposons , une majorité des jeunes partis combattre possèdent des antécédents judiciaires ou sont connus des services. Près de 95% des terroristes ont commis des faits délinquants.

Adolescents radicalisés :

Une motivation identitaire et narcissique en marge plutôt qu'une revendication idéologique.

- ✓ Adhésion identitaire comportementale favorisée par l'entourage amical (68%) et familial (14%). (Sageman, 04).
- ✓ La radicalisation s'opère régulièrement après une phase de pré-radicalisation en prison (Khosrokavar, 15) en raison des antécédents et un renforcement des représentations de frustration en rapport avec la neutralisation morale et le désengagement de responsabilité.

Que savons-nous de ces jeunes?

- ✓ Le processus de départ peut ne prendre que quelques jours ou des mois et doit être dissocié du processus de radicalisation.

Crise identitaire dans un contexte fragile.

L'adolescent ou l'adulte baigne dans un environnement plus ou moins tolérant, permissif et manquant de supervision (Tournier,11, Asal, Fair & Shelleman,10) .

Souvent décrit comme en crise ou chaotique même s'il n'est pas systématiquement défavorisé du point de vue socio-économique, notons:

- ✓ un appauvrissement des rôles et des fonctions au sein de la famille qui sont mal définis ou changeants.
- ✓ un manque de repères.
- ✓ des conflits intergénérationnels.
- ✓ une perte du cadre et de l'autorité.
- ✓ Le sentiment d'appartenance à la structure familiale, sociale et culturelle est relativement faible malgré la dépendance économique.

Crise identitaire dans un contexte fragile.

Possible crise des fondamentaux propre au monde musulman que sont la religion et la famille (Dasseto, 14). La fracture entre la culture et le religieux a pour conséquences un communautarisme religieux, un prosélytisme accru, une simplification du dogme et de l'histoire qui fragilise l'environnement de l'adolescent (Roy, 09).

Différentes études envisagent également l'ambiguïté du rapport à la violence du milieu d'origine qui peut être perçu, implicitement ou explicitement, comme un encouragement à s'inscrire dans la radicalisation notamment dans des familles « défensives » par rapport aux normes socioculturelles du pays (Crettiez, 12; Clément, 14; Pels & De Ruyter, 11).

Sentiment subjectif communautaire explicite ou implicite d'injustice et une conviction d'être défavorisé (privation relative) dans un climat d'hostilité ambiante. (Coolsaet ,08; Dasseto, 14): « posture victime ».

Nécessités :

- ✓ Diagnostiques.
- ✓ clinique du « passage à l'acte ».
- ✓ réflexion sur la dangerosité potentielle.

Expertises psycho-légale.

Biais :

- ✓ Population expertisée au départ d'une procédure judiciaire.
- ✓ « Master theme » pour les sujets inculpés dans dossiers de terrorisme et risque de reconstruction à posteriori.

Profils :

- ✓ **Fréquence de troubles des conduites** (DSM-V) d'intensité légère à grave avec des émotions prosociales limitées.

- ✓ **Personnalités** (DSM-V / CIM-10):

Nombreuses manifestations  Troubles de personnalité

Antisociale / dyssociale

Narcissique

Emotionnellement labile impulsive / Borderline

- ✓ **Éléments non-systématiques de psychopathie.**

Schémas (Young) :

Constitution de « patrons préférentiels » de traitement de l'information dont la rigidité conditionne le caractère dysfonctionnel.

Expertises psycho-légale.

Manque de limites:

- ✓ Droits personnels exagérés/ grandeur.
- ✓ Contrôle de soi/ autodiscipline insuffisants.

Fonctionnements pré-moral ou conventionnel (Kohlberg)

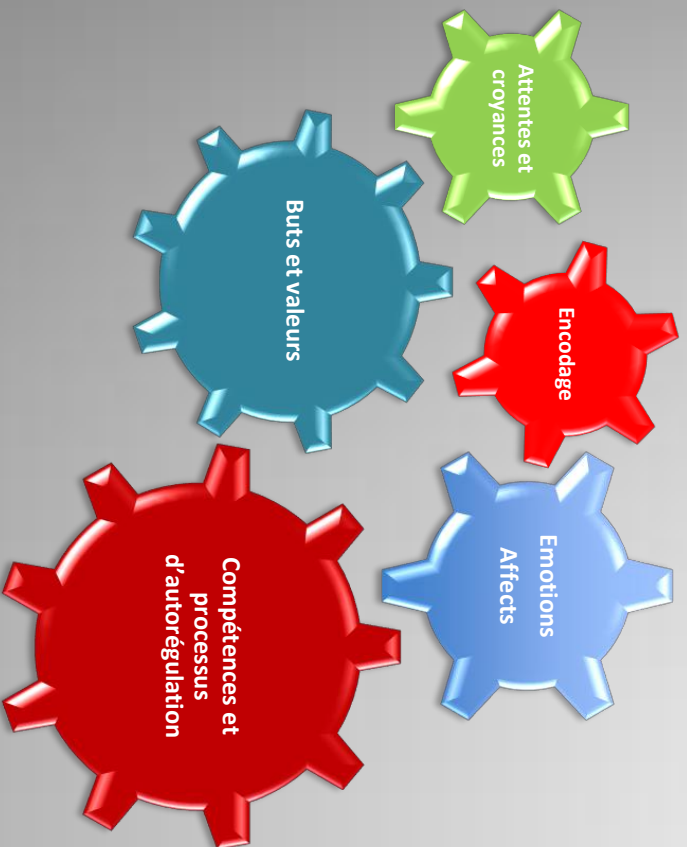
Minorité de troubles psychiatriques :

Se retrouvent dans le contexte judiciaire mais,...

- ✓ Personnalités schizoïdes.
- ✓ Phases prodromiques de schizophrénie.
- ✓ Troubles délirants.

Une compréhension sociocognitive de la personne en situation.

- **Principe de déterminisme réciproque et d'agentivité (Bandura)**
Chaque individu dispose d'une capacité d'auto-détermination qui lui permet d'influer intentionnellement sur son environnement en adaptant ses comportements, ses émotions, ses buts et ses valeurs aux situations rencontrées *en arrangeant les conditions environnementales de la façon la plus propice pour produire le comportement indiqué et en créant les aides cognitives et les aides autorenforçantes destinées à soutenir ce comportement.*
- Ce système interprétatif repose sur :
 - 1- Des capacités d'abstraction et de symbolisation qui génèrent des représentations mentales à propos de soi et du monde.
 - 2- Diverses opérations cognitives de sélection, de catégorisation, d'attribution,... sur les représentations stockées au fil des expériences.
 - 3- Des processus d'auto-régulation et d'auto-réflexion qui permettent d'anticiper les actions et d'évaluer l'impact personnel des expériences et l'effet produit sur les situations auxquelles il participe directement ou indirectement



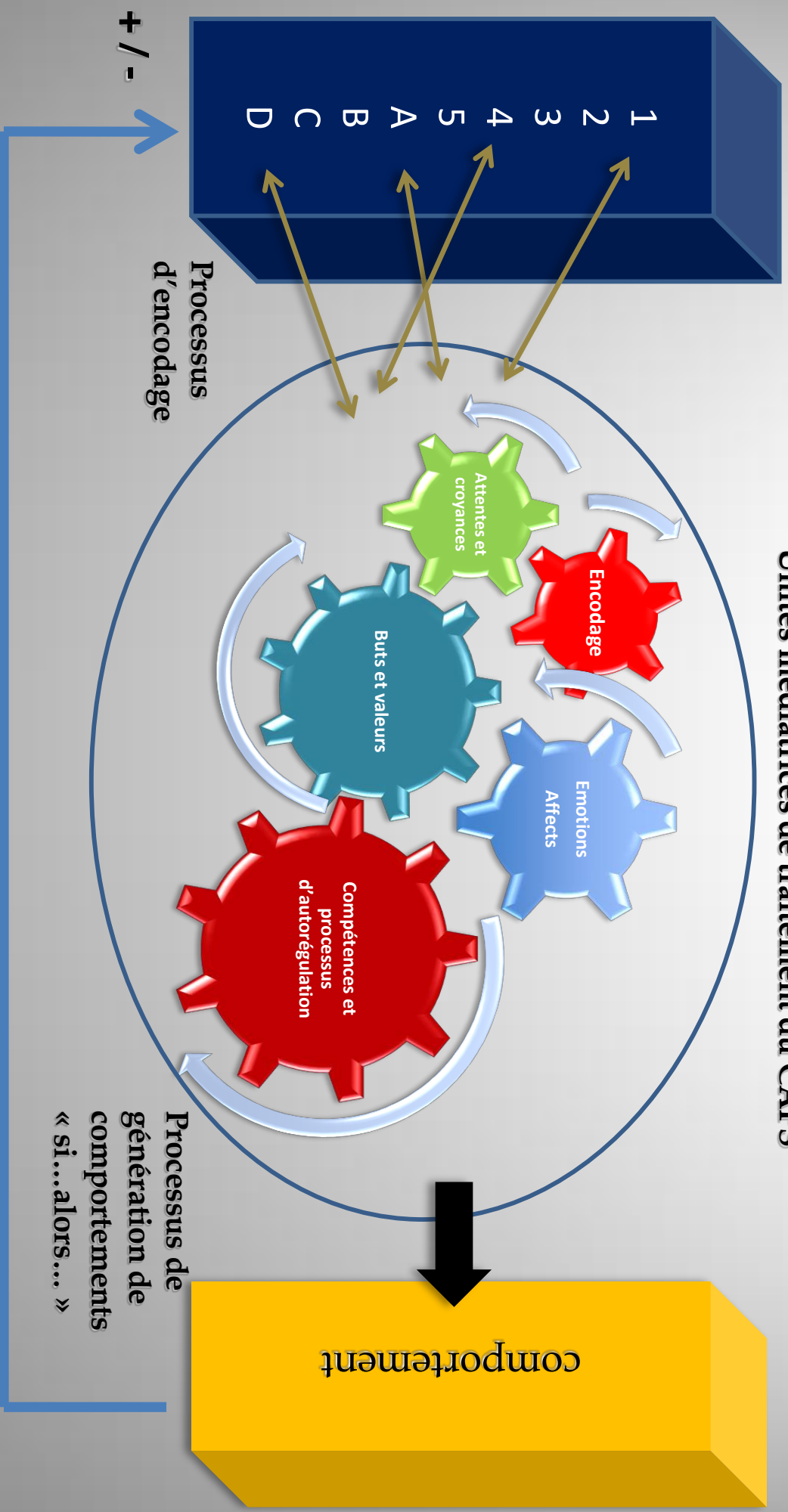
Encodage:

- **Buts et valeurs** : techniques de données de notre connaissance du monde, elles se composent des définitions de soi, des conséquences positives attendues et désirées y compris les compétences et processus d'autorégulation.
- **Compétences et processus d'autorégulation** : les attitudes, les croyances, les conséquences aversives, valeurs, projets
- Elles sont construites à partir de l'expérience, des apprentissages, des relations sociales, des constats et des émotions/ affects pour l'élaboration des intentions et des comportements.
- La connaissance des compétences et processus d'autorégulation, du fonctionnement, du développement de ceux-ci par l'adoption de stratégies, en lien avec les compétences et processus d'autorégulation, est essentielle pour les adolescents et les jeunes adultes.
- Elles sont organisées selon différentes théories implicites des capacités, des compétences, des processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation.
- Elles sont organisées selon différentes théories implicites des capacités, des compétences, des processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation.
- Elles sont organisées selon différentes théories implicites des capacités, des compétences, des processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation, des compétences et processus d'autorégulation.

Le système cognitif-affectif de personnalité (CAPS) proposé par Mischel et Shoda permet de représenter ce système interprétatif comme un ensemble de cinq types d'unités cognitivo-affectives interconnectées

Caractéristiques de la situation:
Personnes / Environnement

Unités médiatrices de traitement du CAPS



Modèle de « Transformation cognitivo-affective de la définition de Soi et de construction du sens dans l'engagement radical violent »

(Garcet, 15)

- Le modèle original de « **Transformation cognitivo-affective de la définition de Soi et de construction du sens dans l'engagement radical violent** » tente de rendre compte de l'évolution du fonctionnement individuel au cours du processus d'engagement radical tout en restant superposable à d'autres niveaux d'analyses au cours des différentes phases successives qui le compose.
- Le modèle propose une interprétation du processus de radicalisation sous l'angle individuel au travers des mécanismes subjectifs d'analyses et de traitements qui induisent une transformation progressive de la façon dont le sujet se définit et construit le sens de son action.
- Le modèle reprend trois phases qui se succèdent parallèlement à l'accroissement de la pression collective du groupe radical au sein de l'interaction.
- Il propose différents stades au sein des phases successives pour rendre compte des changements psychologiques, cognitifs et affectifs propres au sujet en train de se radicaliser
- Les phases de fascination, de radicalisation et d'engagement ne diffèrent pas spécifiquement des séquençages proposés par ailleurs notamment des propositions des agences de sécurités américaines et danoises

Une intégration des apports sociocognitifs à la compréhension du processus de radicalisation

Une intégration des apports sociocognitifs à la compréhension du processus de radicalisation

		FBI (2006)	NYPD (2007)	Min. Justice Suede, (2007)
Engagement	Stade de la participation terroriste	Action	Jihadisation	Action
Radicalisation	Stade de l'activisme identitaire			
Radicalisation	Stade de l'adhésion identitaire	Endoctrinement	Endoctrinement	Conviction et endoctrinement
Fascination	Stade de l'orientation vers la cause	Identification	Auto-identification	Conversion et identification
Fascination	Stade de la sympathie pour la cause	Pré-radicalisation	Pré-radicalisation	Pré-radicalisation

Stade de la participation terroriste



Engagement

Stade de l'activisme identitaire



Radicalisation

Stade de l'adhésion identitaire

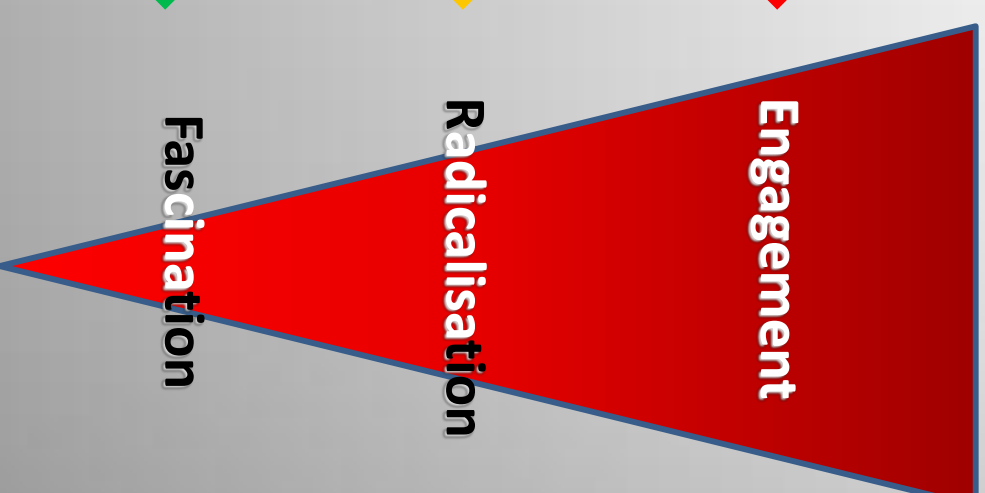


Fascination

Stade de l'orientation vers la cause

Stade de la sympathie pour la cause

Pression institutionnelle



Une intégration des apports sociocognitifs à la compréhension du processus de radicalisation

- La pression collective du groupe radical peut s'entendre dans la logique de Wiktorowicz d'alignement des cadres et de socialisation.
- La pression collective repose sur un processus dialectique, non coercitif et source de renforcements positifs pour la personne et dans lequel le groupe radical propose un cadre interprétatif qui sera progressivement par un processus de modelage social (cadrage) et d'interactions renforcées mis en concordance avec le système interprétatif CAPS de la personne.
- Notons encore que cette pression s'exprime également dans la réduction progressive des sources traditionnelles de renforcements (familles, supports sociaux habituels, etc) puisque la personne finit par ne plus interagir qu'avec les membres de son réseau (endo-groupe).

- **Analyse subjective des attributs spécifiques de la cause radicale** en fonction des contenus des unités socio-cognitives (CAPS) reflète des expériences, de la culture, de la trajectoire personnelle.

- **Attribution d'une valence positive**, selon une lecture idiosyncrasique et multifactorielle, au discours radical perçu comme extérieur à soi. En conséquences, en début de processus, l'attribution repose plus souvent sur des considérations individuelles telles que l'attachement à un proche, un groupe de pairs, une envie d'être reconnu, un besoin d'excitation et d'aventures,...

La phase de fascination :

1) Stade de la sympathie pour la cause

- **Justification d'un positionnement existentiel** par des attributions externes (l'injustice du monde) qui permet (1) d'éviter la dissonance cognitive et l'inconfort qu'engendre l'écart entre les aspirations et les capacités à les réaliser (2) de transformer avantageusement le sens et de faire des émotions et des sentiments négatifs (colère, frustration), l'expression d'une juste et légitime révolte.

- **Reformulation du cadre moral** en vue de banaliser le recours à la violence du groupe qui suscite la fascination (notamment dans les contenus crossmédias).

- **Développement de représentations auto-renforçantes positives** qui soutiendront l'adéquation entre la légitimité du discours radical et le passage à l'acte violent.

- **Démarches actives de recherche d'informations.** La proximité ressentie à l'égard de la cause convoitée induite par les restructurations cognitives sert de motivation et de renforçateur à poursuivre dans ce sens et même amplifie les comportements ainsi initiés.
- **Apparition de signes identitaires.** Ils définissent avant tout ces premières phases où la personne cherche à revendiquer son appartenance face à l'environnement social. Par la suite, ils ont, tendance à disparaître compte tenu de leur contradiction pas rapport aux objectifs d'activisme et de terrorisme.

La phase de fascination :

2) Stade de l'orientation vers la cause

- **Orientation des comportements et mise en place des conditions environnementales nécessaires pour se rapprocher de la thématique radicale positivement connotée et se l'approprier (auto-attribution de statut, familiarité avec les contenus du discours,...).**
- **Réitération des comportements.** La personne se comporte de manière similaire parce qu'elle estime que ses actions conduiront aux mêmes résultats et conséquences (Loi de l'effet). La valeur positive des renforcements (éprouvé de satisfaction ou évitement d'un désagrément) que lui procurent ses démarches conditionnent la probabilité de réitération du comportement en cause selon un profil stable d'anticipation du type « si telle situation... alors tel comportement ».

- **Poursuite de la restructuration cognitive** déjà initiée dans les stades précédents notamment sous la forme d'une accentuation de la polarisation.

- **Eloignement des référents traditionnels**, de la famille, de la communauté d'origine vécus dorénavant comme externe. L'environnement habituel perd de sa pertinence puisqu'il n'est plus une source de renforcements positifs au regard des nouveaux buts et des nouvelles relations.

- **Caisse de résonance du groupe de pairs**. Le sujet n'est plus seulement renforcé par ses propres représentations sur lui-même ou par l'impact qu'il estime avoir sur son environnement mais aussi par le regard positif d'observateurs extérieurs, dont l'adhésion à la cause offre un regain de valeur au renforcement.

La phase de radicalisation :

1) Stade de l'adhésion identitaire

- **Internalisation du discours**. Dépassement du positionnement de la phase de fascination, dans laquelle la thématique radicale restait extérieure au sujet pour se l'approprier et se confondre progressivement avec elle dans ses références identitaires dans la logique de cadrage collectif.
- **Renforcement des mécanismes cognitifs de neutralisation morale** par le groupe que la personne elle-même sans pour autant s'inscrire dans un conditionnement psycho-social de type sectaire tel que décrit par Stahelski.

- Le **départ volontaire** pour l'étranger est **une éventualité** même si dès la phase de fascination des départs impulsifs peuvent être observés dans une logique de suivi par attachement à des personnes déjà plus engagées.

- **Activisme identitaire** de plus en plus à la marge des normes sociales et démocratiques (activisme péri-démocratique) avec des passages à l'acte d'intensité faible à moyenne, des provocations, des menaces, une facilitation des actions radicales du groupe (recel, repérage,...) et éventuellement des violences (par exemple en réponse aux renforcements attendus des leaders).

La phase de

radicalisation :

2) Stade de l'activisme identitaire

- **Neutralisation des signes identitaires ostentatoires.**
- **Inscription dans une désinsertion sociale et une marginalisation** souvent liée à une délinquance et/ou une certaine clandestinité. Ces personnes pourraient constituer des ressources susceptibles de contribuer à la logistique (armes, planques, papiers, argent,...).
- **Latence relativement importante.** On observe en effet une rupture en termes d'âges entre les jeunes adolescents qui s'inscrivent dans un processus de radicalisation et les personnes impliquées dans la participation terroriste habituellement plus âgées de quelques années.

- **Multiple formes d'engagements** et de modalités dans le passage à l'acte : terrorisme, actions armées en zones de guerre.

- **Esquive** au niveau socio-cognitif **des mécanismes inhibiteurs** mise en place notamment par des séjours à l'étranger et difficulté pour le sujet d'envisager un retour en arrière dans la mesure où celui-ci créerait une dissonance cognitive insupportable.

La phase d'engagement :

Stade de la participation terroriste

- Le retour en arrière impliquerait de remettre en cause l'ensemble des cognitions développées au cours du processus de radicalisation dans une crise existentielle extrême puisque l'on peut observer à ce stade une indifférentiation entre buts personnels et collectifs dans une dynamique d'affirmation narcissique autant que mortifère.



UNIL | Université de Lausanne

Ecole des sciences criminelles



JOURNÉE ROMANDE DE MÉDECINE ET SCIENCES FORENSIQUES

8 JUIN 2016

Approche psychocriminologique et légale du processus de radicalisation

Professeur Serge Garcet

Département de Criminologie, ULg

